

AGENDA AVRIL – MAI 2005

Enfin !!! les beaux jours

ECOLE DU DIMANCHE

L' Ecole biblique a lieu tous les dimanches à 11 h
au temple (salle paroissiale)

Sauf pendant les vacances scolaires

Attention : sortie des écoles bibliques du Consistoire à Narbonne le 8 juin.

CATECHISME

SAMEDI 2 et 9 avril, puis les **7 et 21 mai** (à 10h30 à la salle paroissiale)

CATECHISME POUR ADULTES

MERCREDI 6 et 20 AVRIL et les **4 et 18 MAI** (à 20h30 à la salle paroissiale)

ETUDES BIBLIQUES DU JOUR

JEUDI 7 ET 21 AVRIL et les **5, 19 MAI** (à 14h30 à la salle paroissiale)

GROUPE OECUMENIQUE

MARDI 12 AVRIL ET 10 MAI (à 20h30 à la salle paroissiale)

RENCONTRES D'AMELIE

MARDI 5 AVRIL et **3 MAI** (à 15h au temple)

RENCONTRES DE PRADES

JEUDI 14 AVRIL et **12 MAI**
(à 14h30 téléphoner au pasteur pour connaître le lieu)

RENCONTRES DE COLLIOURE

MARDI 12 AVRIL ET 10 MAI (à 16h – au presbytère)

CAFES THEOLOGIQUES (RDV à la salle Théodore Monod à 18h30)

JEUDI 7 AVRIL avec le Dr. Robert Melloul : « Lecture des Psaumes »

JEUDI 12 MAI avec le Dr. Ahmad Akkari : « Le soufisme »

JEUDI 9 JUIN avec le Père J-B Blondeau : « Les religions aujourd'hui, danger ou espérance ? »

REPETITIONS de la CHORALE

Voir avec Mme Bonnet (04.68.55.21.14)

GYM TONIC

Edith Sujol vous propose un cours de Gym Tonic
les **MARDIS** de 20h à 21h et les **JEUDIS** de 19h à 20h
à la salle paroissiale (entrée gratuite)

ANNONCES EN SUS

. Le **dimanche 8 mai** : culte avec les catéchumènes

. Le **dimanche 22 mai** : journée d'Eglise sur la mission avec le DEFAP (conférence et table ronde) :
comment sont utilisés les fonds, comment fonctionne les ONG et les œuvres à l'étranger,
comment se porte la mission, quels sont les difficultés et les joies actuelles, etc...)
prévoir l'inscription au repas.

. Le **8 juin** : sortie des écoles bibliques du Consistoire à Narbonne
(se renseigner auprès du pasteur ou des moniteurs).

Les parents, les grands-parents et les amis sont les bienvenus.

. Le **dimanche 12 juin** : journée consistoriale, Perpignan reçoit Carcassonne et Narbonne.

Lancement du projet jeunesse « Sur la trace des réformateurs ».

Culte, repas tirés des sacs, conférence avec un historien et **bonne humeur** !

COMMUNAUTE

*PUBLICATION DE L'EGLISE REFORMEE
DE PERPIGNAN et des PYRENEES ORIENTALES*

N° DE COMMISSION PARITAIRE : 72165



LE TEMPS de PÂQUES

« C'est Toi Seigneur qui
nous unit pour chanter
Ton amour ;

Et ta parole ô Jésus
Christ nous rassemble
en ce jour. »



Henri Lindegaard
« La bible des contrastes »

PASTEUR :
Bruno Gaudalet
9 rue Colonel D'Ornano
66100 Perpignan
04.68.50.08.72
bruno.Gaudalet@wanadoo.fr

CORRESPONDANTE :
Joëlle Guillaumes
11 chemin de la traverse
66450 Pollestres
04.68.55.32.11
jguillaumes@wanadoo.fr

Mars / Avril 2005 n° 217



EDITO

« Paix, paix, disent-ils et il n'y a point de paix ! »...

C'était le constat, désabusé, que faisait Jérémie, en son temps ; aujourd'hui encore, nous pouvons faire le même.

Les attentats à la voiture piégée qui se multiplient , en Irak surtout, finiront-ils par cesser ? Les négociations entre Israéliens et Palestiniens aboutiront-elles ? Les Etats africains, qui connaissent des problèmes politico-ethniques et religieux, éviteront-ils la guerre civile ? Nous pourrions nous poser bien d'autres questions semblables.

La vision d'Isaïe, (Isaïe 2), celle de la Jérusalem future où afflueront les nations réconciliées en Dieu, les épées devenant des socs, les lances des serpes, nous semble bien loin de se réaliser.

Mais il y a une paix qui est à notre portée, une paix qui dépend de nous, une paix personnelle, modeste et pourtant essentielle contribution à la paix du monde ; Nous trouvons dans l'Evangile de Jean cette affirmation de Jésus : (14 ;27)

« je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.
Moi je ne vous donne pas comme le monde donne.
Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas ».

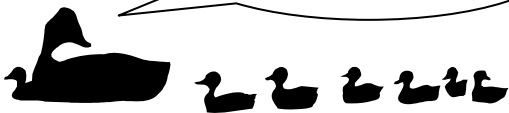
- Pour connaître cette paix, il faut demander l'esprit paix, le recevoir et qu'il vous convertisse, ce qui signifie :
- que de notre propre épée nous fassions un soc,
 - que de notre propre lance nous fassions une serpe,
 - que nous émoussions le tranchant de nos paroles, les flèches de nos insinuations,
- mais aussi :
- que nous dressions sur notre porte des signes de justice,
 - que nous aidions notre prochain à refaire surface

Car, peut-il y avoir la paix sans la justice ?

Rémi ATHIEL

EDITO / SOMMAIRE/ Informations générales	2
CHRONIQUE de G. Bertrand	3
ZAPPING	4 à 5
ETUDE PASTORALE	6 à 7
PERPIGNAN	8 à 13
AMELIE LES BAINS	14 à 15
COLLIOURE	16 à 19
AGENDA	(au verso)

Dépêchons ! dépêchons !
« COMMUNAUTE » vient d'arriver !!!



Directeur de la publication
Georges Bertrand
Photos
Pierre Karl

Ont participé à ce numéro
Articles : Rémi Athiel, , Georges Bertrand, Joëlle Guillaumes, Alain-Paul Sujol, Christian Nègre,Dany Cambillard, Bruno Gaudalet, Ernest Devismes, Claude Mathiot, Danièle Ramone, Suzy Sarda, Joëlle Gagnepain.
Comité de rédaction : Georges Bertrand, Jeanne Beynard, Bruno Gaudalet, Joëlle Guillaumes, Pierre Karl, Bernard Lelièvre, Françoise Martrille

Technicien informatique
Bernard Lelièvre

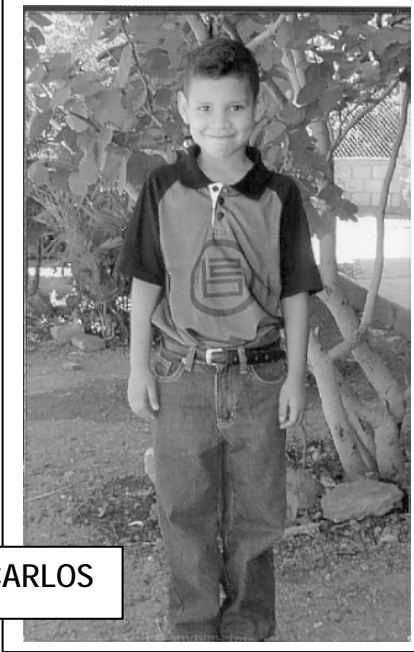
Imprimerie
Maxi Services Copies – 59 av Maréchal Juin - 66000 Perpignan

Abonnement annuel 7,60 euros à verser à Eglise Réformée de Perpignan

LE CEP est le journal mensuel de l'Eglise Réformée :
Cévennes– Languedoc-Roussillon
Pour s'abonner écrire à :
LE CEP – BP 4464
69241 LYON Cédex 04



REYMAR



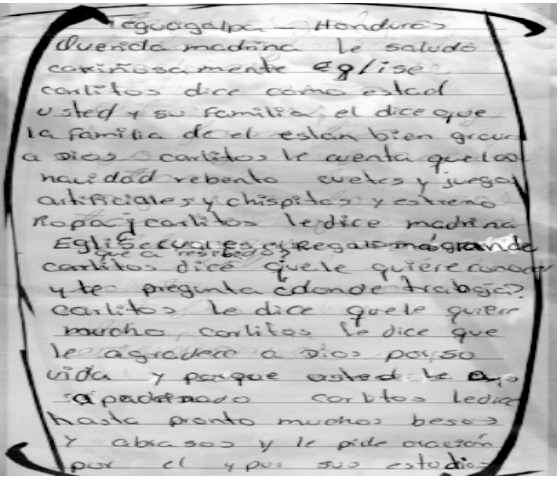
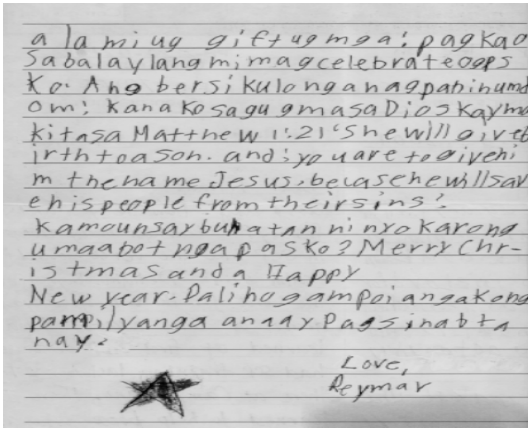
CARLOS

« Il était une fois deux petits bonhommes mignons à croquer ... »

Encore merci à nos amis Colliourencs pour leur immense générosité.

Extraits de deux lettres manuscrites de Reymar et Carlos, avec leurs traductions en français transmises par le S.E.L (service d'entraide et de liaison)

« Délivrons les enfants de la pauvreté au nom de Jésus »



Chers amis,
Bonjour ! comment allez-vous ainsi que votre famille ?
J'apprends beaucoup de choses au Centre de Projet comme le verset trouvé dans le Psaume 37 ;4 : « trouve auprès du Seigneur ton plaisir le plus grand et il te donnera ce que tu lui demandes ». J'ai appris les premiers secours car le centre de Projet a organisé une formation les 2,7 et 28 août. Ici au Camp Alan, j'ai aussi appris à aider ceux qui sont victimes et blessés.
Nous préparons Noël en mettant des lanternes, un arbre de Noël et de la lumière dans notre maison.
Nous allons répéter dans le Centre, le programme pour Noël. Nous aurons aussi une fête à l'école et nous apporterons des cadeaux et de la nourriture.
Le verset dont je me souviens pour l'amour de Dieu se trouve dans Matthieu 1 ;21. : « elle mettra au monde un fils, que tu appelleras Jésus car il sauvera son peuple de ses péchés ». Que faites-vous pour Noël ?
JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE
S'il vous plait, priez pour ma famille.
Affectueusement ,
Reymar

Chers parrains de l'Eglise Réformée,
Je suis très content de vous écrire à nouveau et aussi parce que vous m'avez envoyé une lettre très jolie.
Est-ce que vous savez parler l'espagnol ?
Ici en Honduras nous sommes dans la saison des pluies, mais il fait chaud. J'aime faire des pas de « breake dance » comme passe-temps et comme jeux avec mes amis.
Je n'ai pas été à l'école depuis un mois parce que les maîtresses sont en grève.
Je vous demande de prier pour ma famille et pour que ma maman aie du travail.
Chers parrains est-ce que vous avez une voiture et de quelle couleur est-elle ?
J'espère que vous m'écrirez rapidement et que cette lettre vous parviendra bientôt.
En décembre j'aurai des vacances.
Je vous aime beaucoup et vous dis au revoir,
avec beaucoup de bisous et avec amour.
Carlos

PARRAINAGE à COLLIOURE

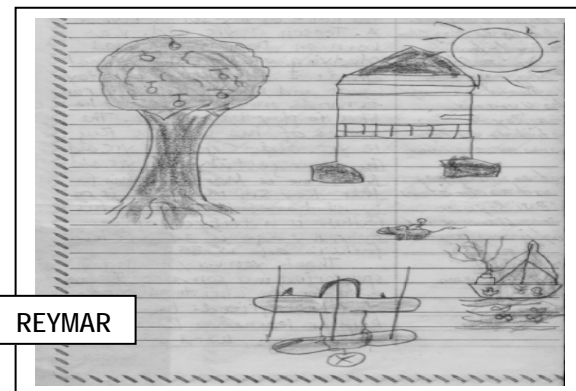
L'Eglise Réformée de COLLIOURE parraine, par l'intermédiaire du S.E.L deux enfants :

- Reymar AGUILAR TECSON (8 ans) aux Philippines (île de Mindanao au Sud de Manille) ,
- CarlosAlfredo CERRATO MEJIA (10 ans) au Honduras, dans la Capitale Tégucigalpa.

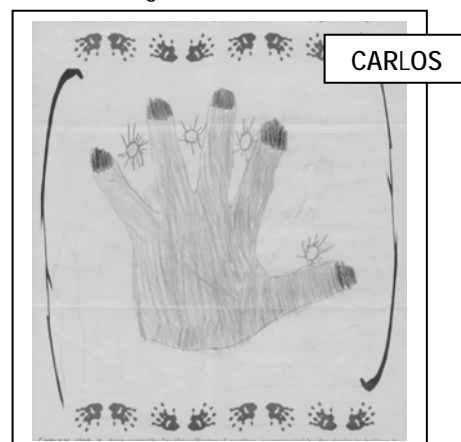
Ces enfants et leur famille sont pris en charge au point de vue : santé, nourriture, éducation et nous devons continuer longtemps à aider ces centre qui s'en occupent.

Pour cela nous devons avoir des cotisants plus nombreux et surtout réguliers, car les versements, eux, sont mensuels.

Nous correspondons régulièrement avec eux, je leur envoie des photos de notre église, des membres de la paroisse et de Collioure ; cela crée un lien et leur permet, au-delà de l'argent que nous versons, de savoir qu'à l'autre bout du monde, des gens pensent à eux et prient pour eux, pour leurs familles et leurs communautés. Ils en sont très heureux et nous envoient souvent des dessins. Le SEL nous fait aussi régulièrement parvenir des photos de nos petits filleuls et nous pouvons voir qu'ils sont en bonne forme et heureux de vivre. Ci-après : une photo de nos deux gamins, un extrait de lettres qu'ils nous ont adressées et quelques dessins.



REYMAR



CARLOS

Merci encore de penser à eux, par l'esprit et par ... votre porte-monnaie ! le don est libre en montant, selon vos moyens.

ASSOCIATION DES AMIS DE JEANNE ROHNER
(aide à une léproserie à Madagascar)

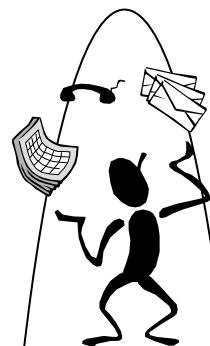
Si à Collioure nous pensons aux enfants, nous nous préoccupons aussi des malades et plus particulièrement des lépreux. Depuis longtemps nous participons à l'aide d'une léproserie à Madagascar, créée en 1970 par Mademoiselle ROHNER. **Grâce à son courage, à son dévouement et aux aides venues d'un peu partout**, elle a pu créer un centre à Manankavaly : centre de soins et d'aide sociale pour ces malades rejetés de tous. Elle est malheureusement décédée il y a 2 ans mais **son œuvre a été reprise par un de ses collaborateurs malgaches, et en France, une association a été créée, par sa famille et ses amis**, afin de continuer à aider ces personnes : « **L'association des amis de Jeanne Rohner** ». Les membres de cette association s'occupent, en plus maintenant, d'équiper en prothèses, les anciens malades ainsi que de nombreux poliomyélites , de les réinsérer socialement et de veiller à leur bien-être en général.

Notre dernière réunion œcuménique (le 25 janvier dernier) nous a permis, grâce à la générosité de tous, (catholiques et protestants réunis) d'envoyer 180 euros à cette association. L'an passé nous avons pu leur faire parvenir 265 euros grâce, en particulier, au concert de Juillet offert par la chorale de Perpignan à l'Eglise de Collioure. Ce concert avait été un grand succès pour la « dernière » de la tribu Souilloi !!!

Conclusion : Continuons nos efforts et prions pour tous ces nécessiteux dans le monde, que nous devons soutenir du mieux que possible.

Nous, qui avons cette chance de vivre dans un pays libre, « riche » et en paix.

Joëlle Gagnepain



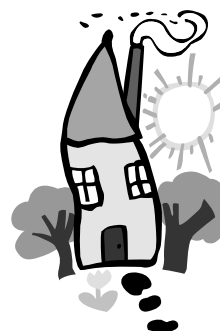
Chers amis,

Ces deux pages sont consacrées à la paroisse de

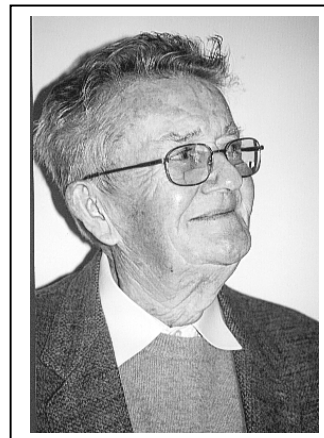
COLLIOURE

et plus particulièrement à son engagement :

1) envers deux enfants, originaires des Philippines pour l'un et du Honduras pour l'autre



2) et envers une léproserie à Madagascar, créée par Jeanne ROHNER, née à SOULTZEREN en ALSACE le 24 juin 39 ; infirmière-missionnaire à Madagascar de 1970 à 2003, au service du DEFAP

CHRONIQUE
de
Georges BERTRAND

Variations sur la vérité

Périodiquement la chronique politique est défrayée par la révélation du comportement d'un haut personnage de la république que la morale réprouve ou que la loi pénale réprime. Tout récemment un hebdomadaire nous a appris que notre grand argentier était logé aux frais de l'Etat dans un duplex de 600 m² dont le loyer mensuel s'élevait à 14 000 euros . Accablé par l'horaire hebdomadaire de travail annoncé par lui de 120 heures, ou plus vraisemblablement grisé par les hautes sphères du pouvoir, Hervé Gaymard n'a pas saisi l'inconvenance d'une telle situation ; elle le disqualifiait pour être le promoteur du contrôle strict de la dépense publique. Face aux réactions de l'opinion générale il s'est retranché derrière des demi-vérités qui se sont révélées des mensonges et a dû quitter ses fonctions. Des affaires de cette nature ont un effet ravageur sur l'esprit civique des citoyens tentés par la débrouille et affaiblissent la démocratie malmenée par les partis extrémistes dont le fonds de commerce électoral est le slogan « tous pourris ».

La liberté de la presse est un rempart essentiel contre les abus du pouvoir qu'elle peut dénoncer sans être censurée. Pour rester au service de la vérité elle doit observer une certaine distanciation, nécessaire au discernement, résister aux emballements de l'opinion, aux tentations démagogiques ou à l'intrusion malsaine dans la sphère privée. Le couple vérité / liberté est une pièce maîtresse dans une société qui se veut juste et solidaire. La parole adressée par Jésus à ses disciples : « *La vérité fera de vous des hommes libres* » trouve ici tout son sens.

La vérité énoncée par les hommes se révèle souvent fragile, partielle, vacillante. On peut le constater dans de nombreux domaines des activités humaines ou des institutions.

Après l'effondrement de l'utopie collectiviste, le libéralisme économique plus ou moins contrôlé est devenu la norme, pour ne pas dire la vérité de l'occident. Il la propose ou essaie de l'imposer au reste du monde avec un certain succès.

Cependant quelques constatations simples ébranlent cette vérité. Le CAC 40 est considéré comme une valeur établie dont les frémissements ou la bonne tenue font l'objet de notre information quotidienne sur l'état de notre économie . Sa hausse, considérée comme une bonne nouvelle, satisfait les actionnaires parmi lesquels les souscripteurs de fonds de pensions, salariés pour la plupart. Elle coïncide souvent avec l'annonce de licenciements de salariés de l'entreprise concernée. Une baisse s'amorce quand l'emploi progresse. Les salaires des P.D.G atteignent des sommets quand le pouvoir d'achat des salariés stagne ou régresse. La vérité économique conciliant efficacité et justice sociale reste à découvrir.

La vérité judiciaire a été mise à mal dans des procès retentissants qui ont vu l'inculpation, ou la condamnation infamantes d'innocents dont la vie a été irrémédiablement blessée aux plans affectifs et matériels.

De tout temps les hommes ont été en quête de vérités existentielles au travers des systèmes philosophiques et religieux. Après une interrogation de Thomas, Jésus a affirmé « *je suis le chemin, la vérité et la vie* ». A partir de la réponse de Pierre à sa question « *et vous qui dites-vous que je suis ?* » la recherche théologique essaie de cerner au plus près l'identité et le message du Christ. Cette recherche a connu un temps très fort avec les réformateurs et le grand souffle de la justification par la foi.

L'époque contemporaine qui vit une grande incertitude devant l'évolution vertigineuses du monde, l'a vu se développer en nombreux courants dans les églises historiques luthériennes et réformées. Elle est restée plus rudimentaire dans la mouvance évangélique caractérisée par un renouveau de ferveur auquel nos contemporains paraissent accorder leur faveur, si on considère l'évolution respective du nombre de fidèles (croissant chez les évangéliques, stagnant ou régressant dans les églises historiques).

L'Eglise Réformée de France, lors de sa constitution en 1938, a voulu accueillir en son sein toutes les sensibilités théologiques sur la base du pluralisme. Le respect de ce pluralisme reste une donnée essentielle pour éviter qu'un courant théologique dominant et dominateur ne s'érige un jour en vérité sans véritable liberté.

C'est dans des rencontres libres, personnelles et collectives, avec la personne et le message du Christ que nous approcherons sa vérité pour vivre dans sa paix.



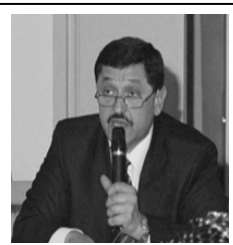
Heureux comme deux
« frères » ... en Christ !



Moment de « répit » pour le Père Jean-Baptiste Blondeau et le Pasteur Bruno Gaudet..



Voir aussi en page 13, le commentaire de Christian Nègre sur le thème du jour « La laïcité : une idée d'avenir ».

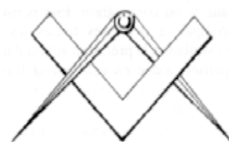


CAFE THEOLOGIQUE
du 20 janvier 2005



Assistance nombreuse, lors du café théologique animé par le Dr Amhad Akkari (en médaillon). Le thème du jour : « Le Christ et le Coran »

COLLOQUE
ORGANISE
PAR
LE GRAND
ORIENT
DE FRANCE
SUR LA
LAÏCITE



Le Dr. Ahmad Akkari durant son exposé, comme toujours, très intéressant !



« La France est une République laïque... Elle respecte toutes les croyances » ... (manifestement sur ce dernier point il y a encore du chemin à parcourir !!!)



Le 20 janvier était aussi le jour de « l'Aïd el Kébir » pour les musulmans. Après le café théologique, Monsieur Akkari nous a offert de nombreuses pâtisseries (fabrication maison) et c'est avec beaucoup de bonheur que nous avons savouré ce moment de partage.

Merci à la communauté musulmane à qui nous adressons nos amitiés fraternelles.

Merci.

*Merci pour les champs de blé qui ondulent et frissonnent
au souffle du vent.
Pour le pain d'aujourd'hui qui est meilleur que celui d'hier.
Pour les soirs d'été embaumant le parfum du jasmin et
des roses.
Pour tes remparts d'amour sur lesquels nous écrasons
notre douleur.
Pour tous ceux que nous aimons et qui nous aiment.
Pour l'amour de nos mères et de notre prochain.
Pour tous les souvenirs qui ont tracé notre chemin.
Souvenirs heureux ou cassés par la tempête.
Pour la mer qui change de couleur sur laquelle butine la
turquoise.
Pour tout cela Seigneur, je chante sur le solfège de ton
grand souffle d'amour, une mélodie intitulée :*

« *Merci mon Dieu* ».

Suzy Sarda



Accompagné de sa « petite » famille, le pasteur **Thierry AZEMAR** a rendu visite à nos amis Colliourencs, le dimanche 22 février 2005.

Durant le culte et à la grande joie de tous, les enfants du pasteur ont gratifié l'assistance de leurs « galopades endiablées ».

A noter également, que Monsieur AZEMAR fait partie de l'équipe « Information et communication de la région ».

SEMAINE DE L'UNITE

Le 25 janvier dernier, dans le cadre de la semaine de l'Unité, a eu lieu la rencontre œcuménique avec nos frères des Eglises catholiques de la Côte Vermeille.

Monsieur l'abbé Martin GABET qui a en charge les églises de Cerbère, Banyuls, Port Vendres et Collioure présidait, avec notre pasteur Bruno GAUDELET, cette réunion de prières, au temple.



« Le pot de l'amitié »
L'Abbé Gabet et le Pasteur Gaudet

Malgré le froid glacial, nous étions nombreux à participer à ce moment de partage.

A Collioure cette rencontre est un vrai moment de fraternité. Des liens ancestraux, familiaux ou amicaux, unissent souvent les participants.

L'évocation des trois barques portant les trois religions chrétiennes a été le moment fort de cette réunion. C'est Yvette qui a donné la conclusion alors que se prolongeait au presbytère cette rencontre fraternelle autour du verre de l'amitié :

« **Peu importe la barque, pourvu qu'elle ne prenne pas l'eau ! et que son gouvernail reste toujours dans les mains du très haut !** »

Danièle RAMONE

Lire aussi en pages 18 et 19, l'exposé de Joëlle Gagnepain sur les engagements de la paroisse de Collioure envers : une léproserie à Madagascar et le parrainage de deux « filleuls » vivant au Honduras et aux Philippines, dont l'ensemble des paroissiens s'occupent avec beaucoup d'amour. Qu'ils en soient ici remerciés.

Si cet exposé suscite en vous un complément d'information et/ou un intérêt profond pour ces deux engagements, vous pouvez joindre :

Joëlle Gagnepain
au
06.60.84.01.04



TEMPLE DE COLLIOURE

2 rue du temple
66190 COLLIOURE

Culte : tous les dimanches à 9h30
Contact :
Danièle RAMONE
04.68.82.06.26

Les dons sont à adresser à la trésorière : Mme
Camps 18 rue Lamartine 66190 Collioure, à
l'ordre de : Eglise Réformée Evangélique 1604-
37 J Montpellier

ASSEMBLEES GENERALES (dimanche 6 mars 2005)

C'est ce dimanche qu'ont eu lieu au temple les assemblées générales de l'Association Cultuelle et de l'Association : « *Les amis du Temple de Collioure* ».

Assemblée générale de l'Association Cultuelle

Après un bref culte liturgique (Psaume 25), la séance débute par le rapport financier. Nos finances sont saines : cible et factures courantes ont pu être honorées.

Suivent le rapport moral et les activités de l'Eglise. Les cultes sont suivis (20 à 25 personnes + touristes), les études bibliques mériteraient une plus grande participation.

L'entraide, vis à vis des divers parrainages : léproserie de Manankavaly à Madagascar, enfants du S.E.L, S.P France-Arménie, demande une plus grande participation financière.

Le sujet qui tient le plus à cœur les paroissiens est ensuite abordé : le **statut juridique de l'assemblée cultuelle de Collioure**.

Il a paru, au pasteur Gaudalet, au Conseil Presbytéral et aux membres de la paroisse, qu'à la veille du centenaire du Temple, il était temps de régulariser la situation de notre paroisse et de faire en sorte que l'Eglise Réformée de Collioure soit enfin reconnue comme association cultuelle aussi bien par l'Eglise Réformée de France que par l'autorité civile.

Monsieur Christian Nègre représentant le Conseil Presbytéral de l'Eglise Réformée de Perpignan approuve cette décision. Dès que possible, les nouveaux statuts seront présentés et un nouveau Conseil Presbytéral élu.

Le pasteur Gaudalet nous présente ensuite les projets du consistoire pour les jeunes des paroisses. Ils partiront pour trois ou quatre ans sur « les traces des Réformateurs » : Luther, Calvin, John Knox.

Un beau et vaste programme !



Assemblée Générale de l'Association des Amis du Temple

Monsieur Francis Campa rappelle à l'assemblée que l'activité de l'association en 2004 et 2005 s'est donné un seul objectif : **LE CENTENAIRE DU TEMPLE**.

L'association est forte, actuellement, de 90 adhérents payant régulièrement leurs cotisations.

Pierre Karl présente le bilan financier. A part quelques menus travaux d'entretien, il n'y a pas eu de grosses dépenses. L'argent épargné sera consacré aux travaux prévus pour le centenaire.

La séance est levée à 11h30 et tous les paroissiens se sont retrouvés au presbytère pour le pot de l'amitié, moment de partage apprécié par tous.

Danièle Ramone

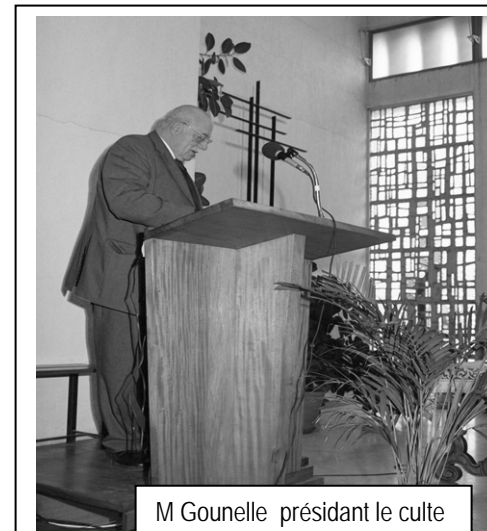
... suite

JOURNEE
de
PAROISSE
du
06/02/05

invité
Pr
Gounelle



Lors de notre journée de paroisse du 6 février dernier, nous avons accueilli le **Professeur André Gounelle**, théologien de renommée, et d'audience internationale.

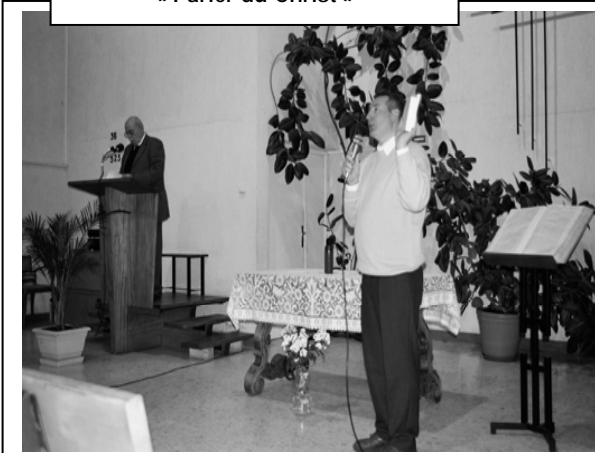


M Gounelle présidant le culte
Thème du jour :
« le dynamisme créateur ».

Après le culte, rendez-vous à la salle paroissiale où nous attendait une superbe « choucroute » préparée par nos fidèles amis : merci encore à la famille Alaminos.



Bruno Gaudalet présente aux paroissiens le livre du Pr. Gounelle :
« Parler du Christ »



Premières impressions ... sur la choucroute ? : « extra ... ! »
Mme. Sujol et M. Gounelle



Devant une assemblée nombreuse et attentive et après son exposé, le Pr Gounelle invite l'auditoire à s'exprimer. La discussion s'engage. Le sujet est délicat et donne lieu à de nombreuses interrogations.
(en médaillon M. Devismes interpellant le Pr Gounelle).



PASSION DU CHRIST ET THEOLOGIE SACRIFICIELLE

Lors de sa sortie dans les salles l'année dernière, le film de Mel Gibson sur la Passion du Christ a suscité une vive émotion parmi les exégètes, tant le message des évangiles y est dénaturé. Sous l'influence d'un catholicisme intégriste d'arrière garde, l'interprétation de l'Evangile selon Mel Gibson sombre dans une certaine mythologie chrétienne qu'il est temps de distinguer du message chrétien lui-même.

I – Prédication de Jésus et théologie sacrificielle

L'interprète de la Bible doit garder en mémoire que l'enseignement de Jésus ne s'identifie pas toujours avec les opinions des évangiles. Les évangiles contiennent l'enseignement de Jésus, mais également les croyances et les interprétations des premières communautés chrétiennes sur Jésus. La distinction n'est pas toujours aisée, mais elle est essentielle, car l'Eglise d'aujourd'hui n'est pas nécessairement liée par les croyances des premières églises qui s'enracinaient d'ailleurs, le plus souvent, dans le terreau des héritages culturels et religieux de leur temps. En ce qui concerne l'interprétation de la croix, il va de soi que toute théologie de la Passion qui s'inscrit en contradiction de la prédication de Jésus se disqualifie d'elle-même. Or, pour évaluer ce qui s'accorde avec l'enseignement de Jésus il faut évidemment discerner ce qui constitue le fond de la prédication du Christ.

Qu'est-ce qui constitue le fond de la prédication de Jésus ?

En juger par l'interrogatoire des grands prêtres Anne et Caïphe, Jésus représentait une menace radicale pour le temple et donc pour leur religion (Marc 14). Ils n'avaient d'ailleurs pas tort puisqu'au lieu de représenter Dieu comme un juge tout puissant qui exigeait que l'on soit en règle avec sa justice et ses règles, Jésus le présentait comme un bon Père céleste qui fait grâce et qui regarde plus au cœur des gens qu'à leurs pratiques religieuses. Par ses paraboles, telles celles : du fils prodigue où le fils est accueilli et gracié sans réparation préalable de ses fautes, par la proclamation publique du pardon de Dieu adressé à la pécheresse, au paralytique ou au péager Zachée et à tant d'autres personnes considérées comme iniques par les chefs religieux de son temps, ou encore par le geste symbolique de la purification du temple, où il fit s'échapper les animaux des sacrifices pour signifier que Dieu ne voulait ni sang, ni sacrifice, Jésus laissait entendre que nul n'avait besoin de temple, de prêtres, de médiation, de sacrifices pour être réconcilié avec Dieu. Seule la foi rapproche l'homme de Dieu ! Par ses paroles et ses actes, Jésus a donc fait œuvre de réformateur. Sa prédication laisse entendre que Dieu n'est pas conforme au portrait que les hommes se font habituellement de lui. Il est Tout-Autre que ce que nous imaginons. Il est amour et nous invite à nous réconcilier avec lui par pure grâce, sans tenir compte de la logique judiciaire que les lois religieuses plaquent sur lui.

Oui, tel est en résumé l'enseignement du Christ et c'est en raison de cette prédication si dérangeante pour leur religion que les chefs religieux ont résolu de le supprimer. Jésus est mort pour avoir mis en cause les prétentions de la « religion » à se donner comme une institution indispensable pour connaître Dieu et lui plaire. Pour Jésus, il fallait sortir de cet esprit au bénéfice de l'Éclésià, c'est-à-dire de l'Eglise qui n'était pas destinée à devenir une religion, mais une Assemblée de fidèles qui se mettent à l'écoute et à la suite du Christ. Faire de Jésus une victime expiatoire exigée par un Dieu implacable qui ne peut pardonner aux hommes sans qu'il y ait sacrifice sanglant est un comble et une grande méprise. Car l'idée que Dieu exigeait la souffrance et la mort de Jésus pour satisfaire sa justice s'oppose radicalement à l'enseignement du Christ sur la grâce. Le film de Mel Gibson participe de cette vision mythologique de la religion qui est entrée dans la chrétienté au Moyen-Age mais que la modernité chrétienne remet en cause.

II – Comment comprendre les formules sacrificielles du NT

Comment expliquer que les premières communautés chrétiennes et donc les auteurs du Nouveau Testament, aient appliqué à la croix, dans quelques passages (1), les catégories sacrificielles du Lévitique ?

Le livre des Actes et les épîtres, ainsi que les sources historiques profanes, montrent que les premiers chrétiens perpétuaient en leur sein les pratiques culturelles de la religion juive. C'est même ce qui opposait Paul au judéo-christianisme de Jacques (Ac 15 ; Gal 2.11). Or, durant les cinquante premières années du christianisme primitif, c'est le courant de Jacques, celui de l'Eglise mère, qui dominait (Ac 21.17-26). Constituées de judéo-chrétiens, les premières communautés chrétiennes, dont la Torah était le livre de référence, héritaient du cadre religieux, intellectuel et théologique du judaïsme. De fait, le judéo-christianisme de Jacques respectait les règles alimentaires, les fêtes du Lévitique, ainsi que les croyances sacrificielles. Le courant de Paul était minoritaire et marginal. Comment faire comprendre aux judéo-chrétiens que l'enseignement du Christ sur la grâce mettait un terme à la Loi mosaïque ? Comment les persuader de révoquer des pratiques religieuses et un cadre de pensée qui s'imposaient à eux depuis l'enfance ?

La solution de Paul, mais aussi celle des docteurs qui ont formé l'apôtre (1 Co 15.3), celle de Pierre, celle des théologiens du milieu d'où sortit le quatrième évangile et surtout celle de l'épître aux Hébreux qui s'adresse aux judéo-chrétiens, fut de présenter la croix comme substitut de la théologie sacrificielle juive (2). La présentation de Jésus comme « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde », ou encore comme la rançon ou comme l'image du bouc émissaire prenant sur lui les péchés du peuple de Dieu, permettait de mettre un terme aux pratiques sacrificielles juives ; mais aussi païennes, puisque les gentils convertis entraient aussi dans l'Eglise avec un cadre religieux analogue au judaïsme. Ainsi, la théologie sacrificielle de la croix, a constitué un langage de transition à une époque où les chrétiens sortaient du cadre cultuel de la religion traditionnelle. L'exemple type de ce langage transitionnel nous est fourni par l'épître aux Hébreux qui présente précisément la croix du Christ comme l'événement qui met un terme aux pratiques sacrificielles juives (3).

Le problème c'est qu'en devenant religion officielle de l'empire romain au début du quatrième siècle, l'Eglise chrétienne a peu à peu réintroduit en son sein les caractères de la religion traditionnelle, c'est-à-dire la prêtrise et le sacrifice (via l'eucharistie) qui structuraient le judaïsme biblique et les religions païennes de l'Empire romain. Du coup, plutôt que d'être compris comme un langage de transition destiné à faire évoluer les premiers chrétiens imprégnés par leurs anciennes religions sacrificielles, le langage sacrificiel de la croix fut récupéré au premier degré pour justifier la prêtrise et la notion de sacrifice eucharistique.

UN CONTE PAS COMME LES AUTRES !

Monsieur « X » (appelons-le comme cela) décida de monter sa petite entreprise, mais afin de pouvoir vivre lui et ses ouvriers, il fut obligé de rechercher des commerciaux. Après l'offre, beaucoup de personnes se présentèrent : certaines par amour de l'argent, d'autres pour avoir un emploi et certaines, convaincues du besoin du produit ! le chef d'entreprise décida d'embaucher **trois commerciaux** et après une période de formation, il décida de les envoyer sur le terrain, muni de tout le matériel nécessaire.



Généralement, dans une histoire, lorsque trois protagonistes sont en présence, on commence à raconter ce que fait le premier, personnellement je commencerai par le troisième !

Le troisième, un être exceptionnel, méticuleux, l'homme doué, l'archétype des vendeurs, sûrement le futur chef des ventes lorsque l'entreprise aura pris de l'ampleur ! Il est vrai que dès le premier jour, il décrocha un contrat en « or » ; alors il décida de se reposer, pensant que l'entreprise avait assez de travail pour le mois et de toute façon il était convaincu d'avoir gagné assez d'argent pour vivre ; pourquoi en faire plus !

Reprenons le fil logique d'une histoire et parlons maintenant du premier retenu : C'était un homme d'ordre, toujours dans sa voiture, les cartes routières étaient rangées, la documentation nécessaire se trouvait dans son « attaché-case » et son carnet d'adresses toujours actualisé par internet. Mais c'était une personne se prenant trop au sérieux, trop « moraliste », ne se mettant pas à la portée de son interlocuteur, partant que lui seul avait la vérité sur son produit ; aussi malgré tous ses efforts, seulement quelques affaires furent conclues durant son premier mois de travail.

Passons maintenant au deuxième embauché. C'était un « bon vivant », aimant son travail, mais un peu trop insouciant, oubliant assez souvent sa documentation, ses cartes routières et son agenda. Souvent une rencontre était oubliée. Mais c'était un homme courtois, aimable et lorsqu'il arrivait à rencontrer son interlocuteur, **le contrat était signé !**

La fin du mois arriva, le chef d'entreprise convoqua ses commerciaux pour le bilan mensuel.



Le troisième embauché, connaissant bien les bilans commerciaux des deux autres, voulut montrer sa compétence et sa supériorité devant l'auditoire, mais le chef d'entreprise le contra et en lui donnant congé, lui dit : *« Vous êtes quelqu'un peut-être capable, mais vous n'avez point compris la nature du travail que je vous aie confié, en effet, si vous réussissez à me donner du travail pour un mois en un seul jour, vous auriez dû continuer et agrandir mon entreprise ! »*

Lorsqu'il fut parti le patron se retourna vers les deux autres et dit : *« Vous, vous êtes au service de l'entreprise, mais l'un manque de rigueur et l'autre d'humanité ; essayez pour l'un, d'avoir un peu de discipline dans votre travail quotidien et pour l'autre sachez être à l'écoute et avoir de temps en temps un peu la fantaisie de votre collègue ; ainsi vous servirez au mieux mes intérêts et donc les vôtres ! »*

Cette histoire se termine et je me rends compte que je n'ai jamais parlé du « manager » ! ni de son commerce. J'ai retrouvé dernièrement dans un livre, souvent trop peu lu, sa documentation . Tout d'abord, sachez que ce chef d'entreprise fabriquait des armes et vendait des armures ! J'ai retrouvé en effet cette documentation : *« Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable »* (Ephésiens ch. 6, v. 11) et dans (Timothée ch. 5 v. 5) : *« Revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour, ainsi que le casque de l'espérance du salut » !*

Si cette histoire avait été racontée il y a 2000 ans, elle aurait eu comme conclusion : **« que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »**

Claude MATHIOT

Nb/ J'ai essayé de créer un quatrième vendeur, ayant l'efficacité de l'un, la rigueur de l'autre et la convivialité du dernier cité ! Je n'ai pas pu, car je pense, que c'est une tâche surhumaine !



TEMPLE D'AMELIE

17 rue des thermes
66110 AMELIE LES BAINS

Culte : tous les dimanches à 9h30
Contact :
Jacques SALOMON
04.68.83.50.51

L' HIVER D' AMELIE

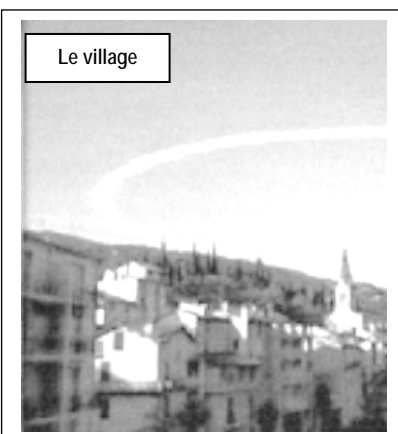
Connaissez-vous AMELIE ? non pas la joueuse de tennis, mais la ville, ses thermes et sa situation géographique, sa communauté représentant le symbole de cette vallée ?

Amélie, première ville de la vallée moyenne du Tech, où les différentes communes fêtent l'ours ! Oui, Amélie, comme l'ours, se mettent en sommeil durant les mois d'hiver.

C'est tout d'abord la fermeture des thermes ;
C'est aussi, nos paroissiens qui visitent leurs familles.



Les thermes



Le village

Seuls, quelques « *irréductibles parpaillots* » tiennent front contre la froidure et le vent et nous ne pouvons que les en remercier !

Amélie, ces deux derniers mois, ce fut aussi nos rencontres avec le pasteur pour des études bibliques, les premiers mardis du mois, une tradition qui se met en place et qui doit perdurer !

Comme le début d'année c'est le renouveau, la venue du premier « *touriste* » et de son épouse venus partager notre culte ; vous les connaissez tous : Monsieur et Madame SOUILLOL ! Jean-Luc a pu ce dimanche, écouter un prédicateur laïc qui le remplaçait quelquefois à Amélie, alors qu'il assurait son ministère à Perpignan. Ensuite ce fut la venue de la première curiste et d'autres ensuite, concrétisant ainsi, la volonté de notre communauté à maintenir ce lieu de culte ouvert.

En attendant la venue prochaine de pasteurs « curistes » ou « touristes », nous ne pouvons pas oublier les moments de partage que nous avons eu un dimanche sur deux, en moyenne, grâce aux différents prédicateurs amenant la parole, ceci est aussi une richesse, merci à eux !

Claude MATHIOT

III – Repositionnement éthique et logique

Il reste que l'idée que Dieu puisse exiger la souffrance et la mort d'un innocent pour satisfaire sa justice est philosophiquement et théologiquement immorale et contradictoire.

- Cette idée est immorale, car, qu'elle justice y aurait-il à ce qu'un juste meure à la place des innocents. On évoque parfois la nécessité de « satisfaire » la justice de Dieu, mais de quelle justice parle-t-on ici ? On plaque sur Dieu la représentation d'un juge implacable vengeur et sanguinaire dont la loi est au-dessus de tout, même de la vie de millions de personnes. Dans cette perspective, ce n'est pas le sabbat qui est fait pour l'homme, mais l'homme pour le sabbat. Et malheur à qui l'enfreint. Certes, c'est bien la représentation de Dieu que se fait le Lévitique, mais est-ce bien le Père dont nous parle Jésus ? Toute la prédication de Jésus consiste à dire que Dieu est Tout-Autre que le Dieu méchant de la religion traditionnelle, et c'est d'ailleurs ce qui fait aboutir la Révélation ; ce pourquoi Jésus « incarne » la Parole divine !
- Cette idée est aussi contradictoire. Dieu interdit l'infanticide, comment livrerait-il son fils sans commettre lui-même un infanticide ? Dieu interdit le meurtre, particulièrement celui des innocents, comment ordonnerait-il la mort d'un innocent à la place des coupables ? Dieu réclame que nous nous pardonnions gratuitement et même que nous pardonnions à nos ennemis sans contrepartie, pourquoi la règle ne vaudrait-elle pas pour lui ?

On pourrait multiplier ainsi les exemples qui soulignent que la théorie sacrificielle de la croix ne résiste pas à la prédication de Jésus, à l'Evangile de la grâce qui proclame le salut par la foi en Dieu seul, non par la foi en un sacrifice !

IV – Essai d'interprétation

Dans cette perspective, le langage sacrificiel que certains passages du Nouveau Testament emploient à propos de Jésus ne doivent pas être pris à la lettre, mais comme autant de tentatives de faire cesser au sein de l'Eglise les anciennes pratiques juives et réorienter le culte. Ceci étant dit quel sens les chrétiens doivent-ils discerner au travers du scandale de la croix du Christ ? Et quelle fonction exerce cette croix pour le monde ?

La mort de Jésus est avant tout la mort du juste, de l'innocent « sacrifié » aux logiques et aux intérêts supérieurs des puissants. Pour Paul, qui était revenu lui-même de la religion traditionnelle et de ses exigences codifiées, la croix signe l'échec des systèmes religieux et de la morale sociale dans leur prétention à la vérité divine. En effet, ceux qui ont crucifié Jésus, l'innocent, le juste, ce ne sont pas les bandits, les gens de mauvaise vie, la racaille, mais bien les chefs religieux qui se targuaient de connaître et d'enseigner la volonté de Dieu ; ainsi que leurs alliés dans cette affaire : les autorités romaines qui se flattaient de n'être pas barbares mais instruites et cultivées dans la fine fleur de la culture héritée des Grecs. « *Les Juifs demandent des miracles* », écrit Paul « *et les Grecs cherchent la sagesse, nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés tant Juifs que Grecs, Christ (est) puissance et sagesse de Dieu* » (1 Co 1.17ss). Dans ce passage, la sagesse des Grecs évoque pour Paul le plus haut degré de la culture humaine. Tandis que la religion juive de son temps, soucieuse à l'excès de justice et de sainteté, représente le plus haut degré de conscience religieuse parmi les hommes. Du coup, c'est l'humanité dans ce qu'elle peut produire de meilleur qui a crucifié Jésus ! La preuve est ainsi faite, que lorsque l'homme prétend trouver la vérité par lui-même, il passe à côté de la vérité de Dieu. Que ce soit sur le plan de la sagesse ou sur celui de la religion, quelles qu'elles soient d'ailleurs, l'homme qui absolutise sa vérité crucifie la vérité de Dieu. La croix invite donc les hommes à ne pas se faire dieux à la place de Dieu, mais à se mettre à l'écoute de ce Messie qui révèle Dieu comme jamais personne n'en a parlé dans l'histoire et qui nous libère de nos ténèbres en nous introduisant dans une nouvelle relation avec le Père de qui toute créature tire son être.

Sur un plan plus liturgique, qui fait d'ailleurs droit au langage sacrificiel du Nouveau Testament, la croix représente le « prix » que Jésus a payé pour avoir été jusqu'au bout de son message. Dans cette perspective on dira que Jésus a véritablement « sacrifié » sa vie pour faire entendre la Bonne Nouvelle du Royaume aux hommes prisonniers d'une image de Dieu inadéquate. Et que son « sang » marque assurément la Nouvelle Alliance en son Nom ; Alliance de grâce où Dieu est reconnu enfin comme le bon Père céleste et non plus comme le juge implacable et cruel de la mythologie. C'est ainsi que Jésus nous rachète de l'ancienne manière de vivre par son « sang ». Jésus aurait pu en effet négocier avec les chefs religieux, revenir sur ses déclarations, sauver sa vie ! Il a préféré aller jusqu'au bout, pour que ses disciples sachent que la foi en la grâce de Dieu est non négociable, car c'est elle qui libère l'homme de ses fautes. Oui, Jésus a donné sa vie « pour nous », c'est-à-dire pour que son puissant message de grâce nous atteigne et que nous réformions notre compréhension de Dieu et naissions à une vie nouvelle, libérer de la peur.

Le fait que Dieu n'a pas abandonné Jésus au séjour des morts, comme le déclare Pierre à Jérusalem (Ac 2.) montre assez bien le soutien et l'autorité que Dieu a apportés publiquement à cette prédication de Jésus. C'est là un des sens éloquent de Pâques.

La résurrection appuie bien entendu la promesse du royaume en manifestant qu'il y a bien un après au-delà de la mort, mais elle signifie aussi que Dieu a approuvé l'enseignement du Christ qui démythologise les vieilles représentations des hommes sur Dieu.

Avouez qu'il serait bien dommage de ne remythologiser l'Evangile en l'affublant d'une doctrine sacrificielle directement tirée du Lévitique.

Pasteur Bruno GAUDELET

- 1 - Outre l'épître aux hébreux qui en fait l'un de ses thèmes majeurs (nous verrons pourquoi), les références bibliques ne sont pas si nombreuses que cela : Sang du Christ : 1 Pierre 1 : 2 ; 1 : 19. 1 Jean 1 : 7 et 5 : 6. Apocalypse 5 : 9. Expiation : Romains 3 : 25. Christ mort pour les péchés : Romains 5 : 6, 8, 10 ; 1 Corinthiens 15 : 3 ; 2 Corinthiens 5 : 15 ; Galates 2 : 21 ; Colossiens 1 : 22, 1 Thessa 5 : 10 ; 1 Pierre 3 : 18. Quelques références ont pu m'échapper, mais les textes essentiels sont cités.

- 2 - Hébreux 2 : 9, 14, 17 ; 9. 12-14 et 9 : 18 – 25, 26 ; 10.4, 12 ; 19, 29 ; 11 : 28 ; 12.24 ; 13 : 12 et 20

- 3 - Hébreux 8 à 10 et particulièrement 10.1 et 18.



TEMPLE DE PERPIGNAN



9 rue Colonel d'Ornano
66100 PERPIGNAN

Culte : tous les dimanches à 11h.
Président du Conseil Presbytéral
Christian NEGRE
06.19.50.50.69

Les dons sont à adresser au trésorier : M.
SUJOL Alain-Paul 41 rue Pierre Lescot 66000
Perpignan, à l'ordre de : Eglise Réformée de
Perpignan 520-52 Z Montpellier

LES FINANCES

Comment, sur le plan financier, notre paroisse ERF de Perpignan / P.O vit-elle ?

Dans le dernier « Communauté », j'indiquais que notre association culturelle faisait juste face à l'ensemble de ses charges avec un budget de 80 000 euros par an. En cela elle est « majeure » : elle ne bénéficie d'aucune aide financière extérieure et elle contribue exactement au coût de ce jour que l'on appelle un poste pastoral au sein de l'Union Nationale des Associations Culturelles de l'Eglise Réformée de France.

A - DETAIL DES CHARGES A ASSURER (exercice 2004)

I) Dépenses locales courantes	euros	%
-Frais d'évangélisation	3633	4.5
-Frais de bureau et moyens d'information	8821	10.9
- Dépenses liées à nos bâtiments.....	10437	12.9
- Divers	1844	2.3
II) Dépenses locales exceptionnelles (en moyenne)	6000	7.4
(1) 17 110 Euros en 2004		
III) Dépenses Synodales (2).....	49969	62.0
(2) cette somme est fixée par le Synode Régional une fois par an.		
soit	80 704	100

Rémunération du Pasteur + charges sociales
Frais de déplacements (voiture pasteur)
Charges de structure de l'ERF
Retraite des pasteurs
Financement FAC de théologie
Moyens de communications (Radio / TV)
Contribution DEFAP

B - RESSOURCES DE L'ASSOCIATION (exercice 2004)

I) Dons des fidèles		
- Offrandes nominatives	56656	70.4
- Offrandes anonymes	12126	15.1
- Repas communautaires	6785	8.4
- Divers	1806	2.2
II) Revenus d'immeubles	1801	2.2
Remboursement sinistre (vol)	1306	1.7
III) Autres	néant	-
	80 480	100



ASSEMBLEE GENERALE

(résumé)

Après un culte liturgique, écourté pour la circonstance et présidé par notre pasteur Bruno Gaudalet, Jean-Jacques Meyer, modérateur, déclare ouverte l'Assemblée Générale à 10h20.
(47 personnes étaient présentes)

RAPPORT DU TRESORIER

(Pages 8 et 9)

RAPPORT MORAL

I – LES ACTES PASTORAUX 2004

(Perpignan + Collioure)

Baptêmes = 9 ; Mariage = 1 ; Enterrements = 18

II – LES ACTIVITES

Activités de l'église (en participation)

- Les cultes : entre 70 et 80 participants réguliers.
- Ecole du dimanche : une douzaine d'enfants pour une dizaine de moniteurs.
- Catéchisme : 5 ados / pré-ados.
- Catéchisme pour adultes : entre 12 et 15 participants.
- Etude biblique de jour : entre 12 et 15 participants
- Groupe œcuménique : entre 12 et 20 participants
- Rencontres d'Amélie : entre 7 et 10 participants
- Rencontres de Prades : entre 10 et 12 participants
- Cafés théologiques : entre 35 et 45 participants
- Le groupe jeunes adultes : entre 10 et 12 participants
- La chorale : une vingtaine de choristes
- La rencontre des musiciens : 8 participants
- Participation à l'Acat : Françoise Nègre et J-P Rodriguez
- « Communauté » : 6 ou 7 personnes au comité de rédaction et une dizaine de chroniqueurs paroissiaux d'Amélie, Collioure et Perpignan.

Rendez-vous annuels

- Semaine de l'alliance évangélique : 4 rencontres proposées.
- Semaine de l'unité : 4 à 5 rencontres sur Amélie, Collioure et Perpignan
- Diverses rencontres interreligieuses programmées sur Perpignan.
- Trois journées paroissiales : autour d'un thème ou d'un invité, (la famille Alaminos assurant tous les repas).

III – LES PROJETS

- Projet jeunesse consistorial « sur les traces des réformateurs » en juillet 2006.
- Rencontres consistoriales autour du projet jeunesse : le 12/06
- Rencontre annuelle des écoles bibliques consistoriales : le 18/06
- Retraite Consistoriale des confirmands (suivant le nombre)
- Initiation et perfectionnement à la prédication pour ceux qui veulent s'y risquer.
- Mise en place et formation d'un groupe de visite.
- Echanges avec l'ERF de Lozère (projet chorale et/ou jeunes adultes ?).
- Communion : aménagement d'une coupe multiple pour la Cène.
- Régularisation du statut juridique et presbytérien/synodal de l'ERF Collioure.

IV – INFO

- Centenaire du temple de Collioure les 4 et 5 mars 2006, avec la participation de Mme. Souche, la chorale, les anciens pasteurs, l'ERF, les autorités civiles et religieuses.

Le modérateur déclare l'Assemblée close à 11h35.

« LA LAÏCITE : UNE IDEE D'AVENIR »

Colloque public organisé par le G - O de France (5/03/05)

Le Grand Orient de France a organisé une réunion le samedi 5 mars 2005 à l'occasion du centenaire de la loi 1905. Les communautés religieuses : catholique, protestante et musulmane ont été amenées à s'exprimer.

La franc-maçonnerie est née en Angleterre à l'époque de Newton, il s'agissait de développer **les forces de la raison** et de combattre la superstition, l'obscurantisme et les religions.

Daniel Beresniak écrivain introduit des bases philosophiques : la laïcité est un humanisme. Le mot humanisme est moins à la mode qu'il y a un demi-siècle . Par contre on assiste à une montée du clanisme, du communautarisme.

Nous devons refuser une laïcité multiculturaliste.

Il pointe un risque : faire de la laïcité une idéologie, ou de réduire la laïcité à du laïcisme devenant un dogmatisme. Le laïque dit-il « condamne toutes les formes de cléricalisme, les gens d'un seul livre, d'une réponse formalisée ». A l'inverse, le laïque est tolérant, mais il exige la réciprocité à l'inverse des intégrismes : « *nous ne devons pas tolérer l'intolérance* ».

L'historique est développé par Jean-Robert Hagache. Au 18^{ème} siècle la notion d'individu amène à l'universel aboutissant à la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. La 3^{ème} république combat pour la laïcité. Elle devient une morale et un art de vivre avec les autres.

Pour Charles Porset philosophe et écrivain, la laïcité n'est pas une évidence de la raison. La laïcité pour lui serait une abstraction un « une forme vide », un point aveugle dans la république, un « horizon ». Il se demande pourquoi seuls les français sont laïques.

Yvette Roudy, ancien ministre note que ce mot est intraduisible dans d'autres langues . Dans l'enseignement la laïcité est écornée par des « marchands » qui viennent par la publicité polluer les livres scolaires.

Jean-Baptiste Blondeau s'exprimant au nom des catholiques s'inquiète : « *suffit-il de séparer le public et le privé pour respecter les libertés ?* ». Il propose de réfléchir sur une nouvelle articulation entre les deux.

Bruno Gaudalet se faisant le porte-parole de la fédération protestante de France, développe son propos sur les nombreux décrets qui ont suivi depuis 1905, loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ils ont introduit une inégalité matérielle entre les cultes qu'il faudrait réviser. De plus certains articles de la loi sur les associations de 1901 ne sont pas applicables tels quels, par exemple l'élection des ministres du culte par les associations.

On voit que le débat a été riche, mais empreint d'un certain esprit anti-religieux et anticlérical.

Mais pouvait-il en être autrement dans une réunion organisée par le Grand Orient de France ?

Christian NEGRE

Le recueil des communications du colloque
du 19 juin 2004 est publié.
POST-FACE

Prendre ses fonctions au sein d'une ville qui vient d'organiser un colloque sur le protestantisme constitue une entrée en matière encourageante pour un nouveau pasteur. La tenue même de ce colloque montre une fois de plus, s'il en était besoin, que l'histoire du protestantisme français n'appartient pas aux protestants, mais bien à tous les Français. Il est le fait d'une mémoire qui s'inscrit aux côtés d'autres mémoires, minoritaires ou majoritaires, et qui ensemble, quoique souvent opposées, ont fait l'Histoire avec un grand H ; même si quelques-uns de ses chapitres présentent une face de l'humanité qui ne la grandit pas. L'Histoire est ainsi, on ne la refait pas, le présent est assez compliqué et il n'est pas certain que nous nous y montrions aussi avisés que nous l'aurions souhaité de la part de ceux qui nous ont précédés.

« Passé » et « présent », deux ordres de grandeur judicieusement articulés au cours de ce colloque, note Pierre-Yves Kirschleger dans sa conclusion, deux ordres de grandeur qui ouvrent la possibilité d'une parole d'envoi nécessairement tournée vers l'avenir.

Certes, il s'agit nullement d'échafauder des scenarii possibles sur l'avenir du protestantisme à Perpignan, mais bien de souligner une perspective, d'espérer un certain souffle ! Le protestantisme sera ce que nous en ferons et la façon dont nous percevrons la Réforme n'y sera pas pour rien. Considérer que la Réforme offre un modèle particulièrement aboutit de christianisme qu'il faut sans cesse reproduire et perpétuer, revient à canoniser le passé et à cantonner la Réforme aux musées et aux excellents colloques historiques. Percevoir au contraire la Réforme comme l'émergence d'un mouvement qui doit se continuer implique une toute autre dynamique, d'avantage en phase avec l'adage réformé « *ecclesia reformata semper reformanda est* » qui signifie « *L'Eglise réformée est toujours à réformer* ». Par définition, un protestantisme qui ne bouge plus, est un protestantisme qui recule. Le devoir de mémoire, pour aussi important et nécessaire qu'il soit, ne doit entraîner chez les réformés aucune canonisation de ce que l'Eglise réformée a pu être, ni même de ce qu'elle a pu croire à partir des éclairages et des savoirs qui étaient les siens au seizième ou au dix-septième siècle. En effet, avec l'avènement de la modernité, l'ensemble des connaissances a évolué de façon considérable et c'est toute la culture occidentale qui s'est transformée.

Des multiples bouleversements qui se sont opérés dans le champ du savoir, il résulte que les explications et les déductions dogmatiques qui pouvaient être acceptables pour l'homme pré-moderne ou même celui de la Renaissance, représentent désormais pour l'homme moderne un « *sacrificium intellectus* » (1). Comment croire par exemple, à l'ère de la Paléontologie, en l'historicité d'Adam et Eve ? Or, il est manifeste que les motifs essentiels de la doctrine chrétienne traditionnelle se fondent sur la théorie de la chute du premier couple qui aurait entraîné la perte de l'humanité et rendu indispensable le remède d'une Rédemption. La remise en cause de l'historicité d'Adam et Eve et du péché « originel » appelle donc une profonde réforme de l'ensemble de la théologie chrétienne. De même, alors que les analyses littéraires, structurales, historiques et théologiques ont établi que les évangiles sont des portraits choisis, des témoignages rendus à Jésus par les églises qui les ont produits et non des récits « historiques » au sens moderne, c'est bien la christologie des Conciles de Nicée et d'Ephèse qui doit être revisitée et pas seulement reformulée. Ne pas l'admettre équivaut à maintenir un discours et des représentations obsolètes que les hommes d'aujourd'hui ne

peuvent plus intégrer.

Comprenons le bien, il ne s'agit pas de renverser la foi, mais bien plutôt de la libérer des formes mythologiques et des concepts hellénistiques ou médiévaux qui l'ont exprimée légitimement dans le passé, mais qui lui font aujourd'hui écran, la parasitent, la dénaturent et empêchent l'homme moderne de la prendre au sérieux et de l'accueillir.

Les chiffres sont là pour le confirmer. L'Europe compte 7% d'athées déclarés et 30 % de pratiquants tous cultes confondus ; c'est-à-dire de croyants se rendant aux offices au moins une fois par mois. 63 % d'Européens ne sont donc ni convaincus par l'athéisme, ni convaincus par les religions et les Eglises chrétiennes. Les chiffres sont là pour le confirmer. L'Europe compte 7% d'athées déclarés et 30 % de pratiquants tous cultes confondus ; c'est-à-dire de croyants se rendant aux offices au moins une fois par mois. 63 % d'Européens ne sont donc ni convaincus par l'athéisme, ni convaincus par les religions et les Eglises chrétiennes. Les spécialistes, tels le philosophe et historien Frédéric Lenoir à qui j'emprunte ces chiffres (2) ou le sociologue Jean-Paul Willaime, expliquent que cette population immense sur le plan démographique nourrie une spiritualité « non-encadrée » impliquant un certain « nomadisme » et un certain « bricolage » religieux. Revenus des religions d'autorité aux dogmatiques infaillibles, les gens d'aujourd'hui attendent autre chose des Eglises que des dogmes et des « moyens de salut ».

Face aux gâchis provoqués par les guerres et les catastrophes naturelles, accablés par une misère qui n'est pas de dimension humaine, conscients de la fragilité de la vie et de l'inéluctable échéance de la mort, dubitatifs quant à la valeur d'une existence marquée par l'absurde de la souffrance et du temps qui passe, les hommes et les femmes d'aujourd'hui sont particulièrement sensibles à la quête du sens. Et c'est sur ce plan qu'ils prêtent aux religions quelques attentions, mais avec méfiance en raison du souvenir que la religion a laissée lorsqu'elle structurait la société en Occident. Or, de part leur histoire étroitement imbriquée avec l'émergence et le développement de la modernité, de part leurs principes de liberté, de pluralisme et de réformation continue, les Eglises de la Réforme ont un rôle à jouer pour que l'homme moderne tourne la page d'un conflit douloureux : celui de l'opposition sourde entre chrétienté et modernité.

Selon l'heureuse formule de Marcel Gauchet le monde occidental « est sorti de la religion » et il n'y a pas de danger que les choses s'inversent (3). La raison, la démocratie, la séparation des pouvoirs, la liberté de conscience l'ont emporté sur les obscurantismes, les autoritarismes des différents bords, et les volontés de contrôler le temporel par le confessionnel. La modernité a gagné ! Il est temps à présent que l'homme moderne soit réconcilié avec le fait religieux. Il ne s'agit nullement de préconiser une « nouvelle évangélisation » qui permettrait une « reprise en main » des sociétés modernes par le religieux, mais il s'agit d'œuvrer en vue d'une nouvelle Réforme des Eglises, et peut-être même des religions avec lesquelles nous sommes en dialogue. Afin que l'accueil des principes de la modernité permette aux hommes d'aujourd'hui et de demain de trouver une espérance porteuse de sens, une foi intelligente et humble face au mystère de Dieu, un espace de convictions respectueux des libertés et des trajectoires de chacun, une étincelle d'amour qui se reflète jusque dans le regard porté sur le prochain. Envoi : « La grâce et la paix vous accompagne ! ».

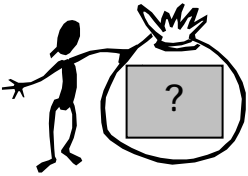
Bruno Gaudélet

1 « sacrifice intellectuel »
2 Frédéric Lenoir, Les métamorphoses de Dieu, La nouvelle spiritualité occidentale Paris, Plon, 2003.
3 Marcel Gauchet, Le désenchantement du monde, Paris Gallimard 1985.

Comme on le voit immédiatement à la lecture de ces tableaux les ressources proviennent essentiellement des offrandes nominatives (cotisations) et des offrandes anonymes (collectes au cours du culte).

a - Offrandes anonymes : Les collectes (Perpignan + Amélie) se montent en moyenne à 230 euros par semaine, pour environ 80 participants, soit 2,87 euros par personne. On peut constater une grande variation de dons :

- # Parfois un billet de 50 euros
- # Un ou deux billets de 20 euros
- # Plusieurs billets de 10 euros
- # Plusieurs billets de 5 euros
- # Les pièces : 2 euros et 1 euro principalement.



b - Offrandes nominatives : (chèques, virements, espèces avec enveloppe au nom du donateur), concernent 146 foyers cotisants se répartissant ainsi :

TOTAL DES DON				
Tranche de dons	Nbre de foyers	%	Montant (euros)	%
De 10 à 79 euros	39	26,7	1 550	2,7
De 80 à 149 euros	25	17,1	2 245	3,9
De 150 à 399 euros	39	26,7	8 380	14,5
De 400 à 795 euros	22	15,1	11 307	19,6
De 800 à 1 549 euros	13	9,0	14 497	25,1
De 1 550 à 2 499 euros	4	2,7	6 724	11,6
> à 2 500 euros	4	2,7	13 020	22,6
TOTAL	146	100 %	57 723	100 %

Les 146 cotisants sont à rapprocher de 350 foyers connus et des 450 foyers auxquels le bulletin paroissial « COMMUNAUTE » est adressé.

REMARQUES :

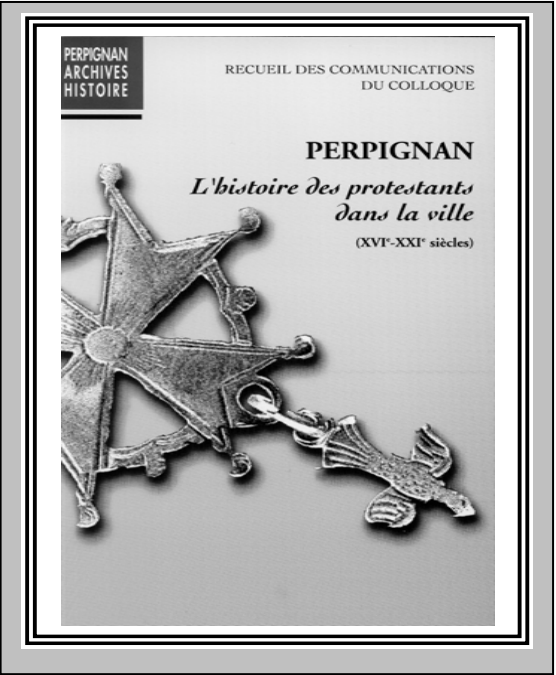
Ces données objectives que je vous invite à méditer, mettent en évidence :

- **La force de notre paroisse :** Son indépendance et la solidarité au sein de ses membres.
- **Sa faiblesse :** L'équilibre des comptes repose sur un nombre limité de foyers dont certains sont avancés en âge. Il y a là une fragilité que certains pourraient découvrir pour y remédier.

Bien que déjà dit par ailleurs, il est peut-être bon d'indiquer à ceux qui sont prêts à réviser l'importance de leurs dons nominatifs, que l'avantage fiscal consenti par la législation est aussi déductible.

Dans certains cas pour les ménages assujettis à l'IRPP, une offrande de 100 euros ne se traduit en fait que par une sortie supplémentaire de 40 euros (et probablement de 36 euros en 2005

*Amitiés fraternelles,
Alain-Paul SUJOL*



INFO

« HISTOIRE DES PROTESTANTS DANS LA VILLE »

Le Samedi 19 Juin 2004, était organisé, par les archives municipales de Perpignan et la communauté protestante en partenariat avec l'amitié Judéo-Chrétienne, un colloque sur le protestantisme dans notre Cité.

Un recueil vient d'être publié aux « Editions des Archives communales de Perpignan ».

A l'heure où nous imprimons « Communauté », une présentation-dédicace a lieu à l'hôtel Pams à Perpignan, en présence des auteurs. Dans notre prochain bulletin paroissial nous ne manquerons pas de vous faire un compte-rendu sur cette manifestation, à laquelle nous étions tous invités et qui s'est déroulée, n'en doutons pas, sous les meilleurs auspices.

Le recueil est en vente au comptoir librairie de notre paroisse. (20 euros)

JG

(lire aussi en page 12, la post-face du Pasteur Bruno Gaudélet)

C'est la troisième année que le CCFD (Comité catholique contre la Faim et pour le Développement) organise à l'occasion du carême, une réunion interconfessionnelle, en partenariat avec la municipalité. Le thème de réflexion cette année est centré sur le jeûne. La réunion s'est déroulée en deux parties, l'une théorique, l'autre pratique. Le thème du jeûne est développé par chacune des communautés religieuses.

Les **bouddhistes** rappellent en introduction l'expérience de Bouddha ayant été élevé dans un milieu hyper protégé , découvrant le monde extérieur et la souffrance sous la forme d'un mendiant. Il a voulu vivre cette vie de privation par le jeûne afin d'accéder à la compassion.

Bruno Gaudalet s'exprimant **au nom des chrétiens** a expliqué les fondements laïques, religieux et bibliques de l'ascèse :

Historiquement, la première tendance, héritée du platonisme, eut plusieurs représentants au sein des différents monachismes. A commencer par les Pères du désert, dont les excès de mortification, parfois proches du masochisme, ont toujours été condamnés par toutes les autorités chrétiennes.

La deuxième tendance, celle du rituel destiné à exprimer ou à vivre une réalité spirituelle, correspond globalement à la spiritualité des églises orthodoxes, de l'église catholique et de l'anglicanisme. Dans ces familles chrétiennes, on insiste, d'ailleurs, sur le fait que le jeûne permet, d'une part de rechercher ou d'exprimer un esprit de conversion et d'autre part, qu'il permet de donner du temps pour la prière. En outre, dès Justin Martyr, au deuxième siècle, le jeûne est perçu comme permettant un « surplus de biens » qui pourra aussi être utilisé pour partage auprès des défavorisés.

La troisième sensibilité, celle de la méfiance à l'égard des rituels, correspond à celle de la Réforme.

Contrairement à une idée reçue, Luther et Calvin sont assez favorables au jeûne et aux disciplines qui permettent au croyant de progresser dans la prière et la spiritualité, dans un esprit de conversion. Là où ils s'offusquent, c'est lorsque ces pratiques revêtent un caractère méritoire ou obligatoire pour le chrétien. En effet, selon eux, le risque de tout rituel imposé, c'est de devenir un mérite ou une loi contraire à la liberté et à la grâce de l'Evangile. De plus, résolument humanistes, les Réformateurs pensent qu'il n'est pas besoin de « jeûnes rituels » pour ouvrir son cœur et son porte-monnaie aux défavorisés.

Les **musulmans** inscrivent le jeûne dans le cadre du ramadan. Ce rituel, d'après l'orateur permet l'ouverture à l'autre et tend à faciliter la prière et le sens du partage.

Au cours de la deuxième partie pratique, les différentes communautés expliquent les actions réalisées :

- Les bouddhistes se sont engagés dans l'accompagnement des malades en fin de vie.
- Notre communauté, par la voix de Georges Bertrand, a expliqué le fonctionnement de l'entraide et ses diverses actions.
- Les musulmans ont détaillé leur engagement dans la prise en charge des SDF du quartier St. Jacques, dans des locaux prêtés par la communauté catholique de la Réal.
- Les jeunes du CCFD ont expliqué le sens de leur engagement.

La réunion a été clôturée par l'intervention de Monseigneur Marceau, évêque.

Christian NEGRE

PRIERE DES FEMMES
Vendredi 4 mars 2005

Cette année ce sont les femmes de Pologne qui ont été chargées de préparer la journée mondiale de prière, mouvement œcuménique qui existe depuis 1887, aujourd'hui dans plus de 180 pays et régions du monde.

Le thème choisi par les polonaises : « Que brille votre lumière », les textes choisis : Eph. 5,8 ; 14 : **« autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur, vivez en enfants de lumière »** et Mt. 5 : **« Vous êtes la lumière du monde »**.

La Pologne est passée du Communisme à la liberté, soutenue par l'Eglise Catholique Romaine, à travers Solidarnosc, entrée depuis peu dans l'Europe, nous pouvons continuer à prier pour ce pays qui a d'énormes difficultés financières.

C'est une nouvelle équipe de femmes de la paroisse de St. Estève qui a été chargée de la réalisation de cette célébration ; à la fin de laquelle, toutes les lumières éteintes, nous avons allumé des petites bougies dont la flamme éclairait la nuit.

Que la lumière de l'évangile brille en nous au milieu des ténèbres du monde.

Dany Cambillard



« AVANCE AU LARGE » dit le Seigneur ...

Activités de l'Alliance Biblique Universelle
(pour les pêcheurs d'hommes)

Selon les informations publiées par Info-Bible courant 2004, la traduction de la Bible atteignait un nouveau record avec **2 355** langues (dont 9 nouvelles traductions de la Bible et 42 du Nouveau Testament).

Leur répartition est la suivante :

Continent ou région	Livrets	NT	⁽¹⁾ Bibles	TOT
- Afrique	219	293	153	665
- Asie	224	232	129	585
- Australie Nvl.- Zélande Iles du Pacifique	160	217	37	414
- Europe	113	35	61	209
- Amérique du Nord	40	28	7	75
- Antilles Amérique Centrale Mexique Amérique du Sud	115	263	26	404
- Langues artificielles	2	0	1	3
TOTAL	873	1068	414	2355

(1) traduites en totalité

A noter que l'une des langues nouvelles est le « cakchiquel. La traduction est l'œuvre de quatre femmes mayas de condition modeste qui, au Guatemala, ont entrepris de traduire la Bible dans leur langue maternelle (pas évident dans la Société maya où les femmes sont plutôt cantonnées dans les travaux domestiques).

Le chantier a duré deux bonnes années avant qu'elles aient la satisfaction d'en voir la publication par la Société Biblique du Guatemala.

AU MAROC

Notre ami Pierre RICHEZ nous communique un article paru dans la presse marocaine, qui rapporte qu'une délégation américaine de l'Association « La caravane de l'amitié » a, dans le cadre de sa visite à Fès, remis un don d'ordinateurs aux enfants de l'Association musulmane de bienfaisance « Al Fassio ».



Cette visite, conduite par un écrivain et pasteur américain avait pour but de promouvoir les liens d'amitié unissant le Royaume du Maroc et les Etats Unis, « de favoriser des attitudes positives entre les peuples marocain et américain, et de lutter, par le biais d'actions diverses contre les stéréotypes qui peuvent exister, aussi bien aux Etats Unis qu'au Maroc par rapport aux arabes et musulmans d'une part et au peuple américain d'autre part ». Il ajoutait : « Nous avons beaucoup, mutuellement, à apprendre les uns des autres ».

Quant au MAROC aussi,

le mensuel Mission publie un article intitulé « Les prémices d'une Eglise marocaine ».

Au Maroc, ils sont un million de chrétiens, deux tout au plus, répartis sur l'ensemble du territoire. Non pas des résidents étrangers, dont la liberté religieuse est parfaitement garantie, mais des sujets du Roi, qui, parce qu'ils sont marocains, n'ont pas officiellement le droit de professer d'autres religions que l'Islam (ou le Judaïsme).

Le Roi Mohammed VI semble laisser se développer cette jeune Eglise marocaine à condition qu'elle ne fasse pas de vagues et se cantonne dans les maisons. Dans chaque grande ville du Maroc, des petites communautés sont apparues. Signe de maturité, un Conseil national de l'Eglise marocaine – non officiel – a récemment vu le jour, composé d'une vingtaine de communautés évangéliques.

Aujourd'hui les responsables ne risquent plus la prison, ils sont seulement (!!) tracassés : convocation à la police, confiscation des papiers ...

La foi nouvelle se transmet par les témoignages individuels, par des chaînes de télévision satellite comme Hayat TV dont les programmes en arabe et en berbère sont préparés par des chrétiens maghrébins de France.

Ces groupes de chrétiens marocains sont aussi le fruit du travail de missionnaires étrangers, la plupart américains. C'est là que le bât blesse , car les chrétiens convertis sont considérés dans l'opinion comme des traîtres à leur culture et « vendus aux américains ». Comment les chrétiens marocains accueillent-ils ces polémiques et ces tensions ? La discrétion est de mise, mais la question de fond est bien, pour eux, l'avenir de cette Eglise dans la société marocaine et la reconnaissance d'une certaine liberté religieuse : ils veulent simplement et humblement le droit d'avoir une autre foi, tout en restant sujets de leur Roi.

Ernest Devismes